

50 rue d'Houtaing 7812 Houtaing

Tel: +32(0)497448113

 $\textit{Courriel}: \underline{\textit{ciepourkwapa@gmail.com}}$

Site: www.ciepourkwapa.be

asbl n°892 202 733

Coûte que coûte

Spectacle clownesque pour les arts de la rue



Partenaires:









Table des matières :

- 1. Note
- 2. La compagnie Pour Kwapa
- 3. « Coûte que coûte » données informatives et Synopsis
- 4. Thème du spectacle
- 5. Le choix du clown
- 6. Rapport avec le public
- 7. Equipe
- 8. Cv: Isabelle Baivier (porteuse du projet)
- 9. Presse
- 10. Contact



1. Note

Je suis la directrice artistique de la Compagnie Pour Kwapa, ainsi que la porteuse de projet et la comédienne de cette création.

Ce spectacle est mon premier seul en scène. Ce choix s'inscrit dans mon chemin artistique comme une évidence pour moi. Je me sens prête à porter et assumer seule ce travail nourrie de mon expérience professionnelle et de mon chemin de vie.

Maman de deux adolescent.e.s, je suis particulièrement touchée par ce qu'ils ont vécu ces deux dernières années. J'ai beaucoup réfléchi et discuté avec eux sur et autour du système scolaire.

Ces réflexions m'ont données envie d'aller vers des connaissances travaillant dans l'enseignement secondaire. Ceux-ci sont également en réelle souffrance et le burnout fait partie de leur vie quotidienne qu'il s'agisse d'eux ou de certain.e.s de leurs collègues.

Mon envie est d'en parler de manière ludique mais sans détour, de pouvoir, ensemble, rire de tout cela mais aussi de se questionner. Mon rêve serait que ce spectacle aide les générations à trouver un dialogue commun.

Un spectacle pour les arts de la rue me semble pertinent pour ce choix, c'est un lieu où tout le public se rencontre dans la simplicité et où la discussion est plus facile. Dans la rue, nous retrouvons un public plus large que dans un théâtre et c'est ce public que je veux toucher.

Je suis passionnée par le travail du clown depuis maintenant plus de vingt ans. Ce que j'aime avec cette technique c'est que l'on peut aller loin dans un propos mais avec du recul et beaucoup d'humour. Cela permet de rester léger dans un sujet profond...

Je vous souhaite une bonne lecture de mon dossier.

Bienvenue dans mon univers...

Isabelle Baivier



2. Compagnie Pour Kwapa

La compagnie Pour Kwapa été créée en 2007 par Isabelle Baivier, directrice artistique. L'orientation artistique dans laquelle Isabelle s'est engagée est le travail du **jeu clownesque** (dans le sens technique théâtral) que ce soit en **théâtre jeune public, art de la rue ou en milieu de soin**. Elle utilise cette technique comme base, comme « essence », ce qui donne une couleur, une qualité particulière à sa pratique artistique. Le but étant d'allier toute la naïveté et la sensibilité du jeu clownesque à la vérité et aux enjeux propres au travail scénique.

Les artistes engagés par la compagnie sont avant tout, des créateurs qui conçoivent entièrement leurs spectacles et sont donc en recherche permanente. La démarche de la compagnie s'inscrit dans cette évolution :« L'art ne peut rester figé. C'est une recherche de vie, qui avance et se transforme au gré des différents projets artistiques. »

En 2007, la Cie reprend et revisite complètement le spectacle « les Sapés Sapins sortent du bois », art de la rue, déambulatoire. Ce spectacle créé en 1998 continue d'arpenter les rues tous les hivers. La même année, elle crée « Blanche Blonde », art de la rue, spectacle alliant clown et théâtre d'objet.

En 2012, la Compagnie se lance dans le jeune public, spécialement dans des créations pour les toutpetits. Ce public particulier demande des techniques identiques au théâtre de rue. Les jeunes enfants vivent dans l'émotionnel et l'instant présent. La technique du clown ainsi que le rapport direct au public est très pertinent dans ce cas présent.

« Mosaïk » est la première création émanant de cette recherche, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (aide à la création section jeune public). Spectacle poético-clownesque, sensible et sans mot. Ecriture d'Isabelle Baivier et Séverine Bernard. Mise en scène de Géraldine Carpentier Doré.

En 2015 **« Et Moi ! »** avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (aide à la création section théâtre jeune public), spectacle poético burlesque. Ecriture d'Isabelle Baivier et Séverine Bernard. Mise en scène Caroline Donnely.

En 2019 « **Ben quoi!** », duo poético- clownesque, art de la rue. Ecriture de Baivier Isabelle et Bernard Séverine. Mise en scène Serge Bodart.

En 2020 « Les sœurs Coquelicots », duo poético-clownesque qui joue devant les portes des personnes isolées ainsi que dans les maisons de retraite, projet qui a reçu une bourse de la FWB dans le cadre d' « Un futur pour la culture » ainsi qu'un soutien de la province du Hainaut. Les Sœurs Coquelicots se rendent maintenant aussi en maison de retraite depuis 2021.

En 2023, « **Coûte que coûte** », seul en scène clownesque pour les arts de la rue de et avec Isabelle Baivier, mise en scène Amanda Kibble et Sophie Bonhôte, aide à l'écriture Vinciane Geerinckx. La compagnie propose aussi, aux écoles et aux associations culturelles, des formations de théâtre, impros, clowns, cirque... aux enfants, ados et adultes.

Elle est également associée aux « Clowns de l'espoir » (France), aux « Cliniclowns Belgique » et à l'asbl« Le rire à l'hôpital » afin de soutenir les activités de **clown hospitalier** professionnel d'Isabelle Baivier.

La compagnie est membre d'Aires Libres ainsi que de la Ctej pour ses activités émanant des deux secteurs (art de la rue et jeune public).

3. Coûte que coûte

Données informatives

40 minutes

Spectacle clownesque, seul en scène pour les arts de la rue, tout public à partir de 10 ans

À jouer dans un lieu calme et sans passage, public idéalement placé sur des gradins, pour une jauge idéale de 200 personnes.

Montage et démontage facile et rapide, peu de matériel scénique

Régie son pour brancher un micro (idéalement abritée en cas de pluie)

Dimension minimum du plateau 5m/5m, sol plat et en dur (pas de terre ni pelouse)

Une loge à proximité avec toilette et point d'eau.

Catering pour 4 personnes comprenant boissons et un repas chaud.

Synopsis:

L'école secondaire est inaccessible, des classes ont été réorganisées d'urgence en extérieur.

Madame Vandenputte, excellente professeure d'histoire, doit remplacer au pied levé son collègue en mathématique.

Elle tente de donner ce cours qui doit avoir lieu coûte que coûte afin de ne pas mettre en péril la scolarité des élèves.

Va-t-elle tenir le coup?

Ce spectacle clownesque parle du burnout dans une ambiance drôle et sensible.



4. Thème du spectacle :

Ce spectacle clownesque parle du burnout dans une ambiance drôle et sensible.

Le burnout d'un prof qui perd totalement le sens de son métier et de sa vie par apport à l'absurdité du système scolaire, figé depuis longtemps qui ne prend pas en compte les changements sociétaux.

Le personnage se sent enfermé, dépassé par l'obligation de suivre changements constants de programmes, le timing des cours très serré et le rapport professeur-élèves qui ne demanderait qu'à être réinventé.

Face à tout cela, à ce système qui rend fou, Madame Vandenbush est prise dans un tourbillon et le public assiste sa déchéance.

Il est une invitation au dialogue entre les générations... entre les élèves et leurs professeurs...

5. Le choix du travail de la technique du clown permet la légèreté avec des sujets graves :

Le travail du clown nous permet de traverser des sujets graves ou touchants avec humour, recul et plus de légèreté sans dénaturer ni diminuer le sens du propos. Le clown peut se permettre ce qu'il veut, cela passe toujours. Cela permet au spectateur d'être juste un observateur et non d'être complètement envahi par les émotions qui lui sont proposées.

Dans le spectacle, la comédienne pourra donc jouer de chaque situation, même les plus difficiles, tout en restant sincère et prendre plaisir dans chaque émotion, même la douleur.

6. Rapport avec le public :

Le public sera pris à parti dès l'entrée en scène de la comédienne. Celle-ci, jouant un professeur de mathématique, les interpellera comme étant les élèves de sa classe. Ce rapport sera utilisé tout au long du spectacle par la comédienne.

Le travail du clown amène un rapport direct avec le public. Le comédien est amené par les techniques du jeu à donner le regard au public afin de lui transmettre ses émotions et ses réactions face aux situations de jeu.

Nous voulons aussi casser la barrière entre le comédien et les spectateurs, le clown est un outil magnifique pour cela.

Cela permet de rester en contact avec le public, d'aller le chercher, de le garder attentif, de le titiller et de l'interpeler dans ses attitudes et ses convictions.

La comédienne Isabelle Baivier, de par son expérience de clown à l'hôpital est très à l'aise avec l'improvisation. Ce qui sera un support réel pour jouer avec tout ce qui se passe (bruits, réaction du public, ...)

Elle est aussi habituée au rapport direct avec le public que ce soit par son expérience de théâtre de rue, de clown hospitalier mais aussi par ses spectacles pour tout petits qui demandent d'effacer complétement le quatrième mur afin d'amener les enfants avec elle mais aussi les garder concentrés tout au long de la représentation.

7. Équipe de création :

Baivier Isabelle : Comédienne/ écriture du spectacle/porteuse du projet

Sophie Bonhôte et Amanda Kibble: regard extérieur/ travail du jeu clownesque

Vinciane Geerinckx : aide à l'écriture

FabRaiz: régie

Pascal Lazarus : création du décor

Mara De Sario : photographe/ sites internet

Baivier isabelle : administration







Baivier Isabelle

Comédienne - Clown – formatrice – metteuse en scène – coordination projets artistiques

20 mai 1978 – 1m65- taille 40 – permis B

50 rue d'Houtaing

7812 Houtaing

0497/448113 (be)

isabaivier@gmail.com



Formations

1999 à 2002 Diplômée de la « Kleine académies » école internationale de théâtre, formation J. Lecocq

2021 Formation «Clown en maison de retraite » (Fabienne Rigaut)

2020 Stage clown « Le jeux en conflit » (Christine Rossignol)

2020 Formation Hygiène « Intervenir en milieux de soins » CHUL Centre hospitalier universitaire de Lille

2019 Stage clown (vivian Gladwel, Bataclown)

2019 Stage clown et masque larvaire (Lory Leshin)

2018 Stage clown « Les différentes formes de duo » (Sylvie Daillot)

2016 Formation « clown Hospitalier » Les clowns de l'espoir

2011 Stage: « Jouer mon clown ou la musculation de la déconnade » (Lory Leshin)

2010-2011 Atelier cmsf (Clowns et magicien sans frontière) : Impro (P.Lefèvre) ,

Clown (K.Brooking, C.O'Grady), manipulation d'objets (S.Goris), magie (S.Slyus)

2007 Stage de Magie (S. Sluys)

2004 Stage clown (K.Brooking),

Stage commédiadel arte (L. Franceschi)

2003-2004 Cours de mouvement (B. Godenir)

2002 et 2004 Stage clown (M. Malet)

2003 Stage clown (S. Bonaute)

2002 Stage Karl Valentin (S. Poncelet)

1999, 2000 et 2001 Stage clown (S. Poncelet)

1999 et 2000 Académie d'Etterbeek : (B. Marbaix)

1995 Diplômée de l'école des cadres « animateur en centre de plein air »

Comédienne

En création : Comédienne et écriture de

« Retenue! » Seul en scène, Compagnie Pour Kwapa, mise en scène Amanda Kibble et Xavier Bouvier

2020 : Comédienne et écriture de

« Les sœurs Coquelicots » Spectacle art de la rue, intimiste en porte à porte pour

personnes isolées.

Compagnie sur le Fil, Compagnie Pour Kwapa, avec le soutien de la fédération Wallonie Bruxelles, commune de Leuze et province du Hainaut.

Depuis 2020 : Comédienne et écriture de

« Ben quoi » Spectacle jeune public à partir de 2 ans

Compagnie Pour Kwapa, mise en scène de Serge Bodart

Depuis 2015 : Comédienne et écriture de

« Et Moi! » » Spectacle jeune public de 2 ans à 6 ans, *Compagnie Pour Kwapa*, mise en scène de *Caroline Donnely*. Avec le soutien de la fédération Wallonie-Bruxelles.

Depuis 1998 Comédienne dans

« Les sapés sapins sortent du bois », théâtre de rue, Compagnie Pour Kwapa.

2012-2015 Comédienne et écriture de

« Mosaïk » Spectacle jeune public de 18 mois à 5 ans,

Compagnie pour kwapa. Avec le soutien de la fédération Wallonie-Bruxelles.

2015 : Comédienne

« Mes dames Pipi », théâtre de rue, Compagnie Dis moi Oui.

2005-2014 Comédienne au sein de

« Clowns et magicien sans frontières » (Membre actif, voyage en Bolivie, action en

Belgique : tournée en prison, centre sdf, diverses animations dans festival et fêtes, cabarets, ...).

2008 Comédiennes dans

« La pièce » de D.Spleeters, Compagnie des enfants de Silène.

2008 Comédienne dans

« Polyester » spectacle clownesque, Compagnie Pour Kwapa.

2006 Comédienne et écriture de

« Blanche Blonde », théâtre de rue, Compagnie Pour Kwapa.

2005 Comédienne et écriture de

« SSPV » spectacle clownesque Compagnie sans trente et un.

2004 Comédienne et écriture de

« Le parti des étoiles » spectacle clownesque, Compagnie Sans trente et un.

2003 Comédienne dans

« Pour l'amour de soi » seul en scène de M. Vieugeant mise en scène A. Mormont

2002 Comédienne dans

« Les petits vieux » spectacle clownesque.

Metteuse en scène

En création : Mise en scène de :

« Pipi, caca, prout », spectacle jeune public de la Compagnie sur le fil avec V. Geerinckx.

En création : Mise en scène de :

« Une vie de cageot », art de la rue, clown de la Compagnie des arts de Nez avec M. Malet et J-P Larurche.

2021-2022: Mise en scène de

« Une autre histoire », art de la rue de la Cie sur le fil et Emozon asbl avec le soutien de la fédération Wallonie Bruxelles avec Vinciane Geerinckx et Thomas Prédour

Depuis 1998 Mise en scène de

« Les sapés sapins sortent du bois », théâtre de rue, Compagnie Pour Kwapa.

2020 Mise en scène de « Princesse Chloé »

Projet de territoire à Blicquy avec l'école communale de Blicquy et les habitants du village organisé par le comité Blicquyvit et la Compagnie sur le Fil

2005-2014 mises en scène au sein de « Clowns et magicien sans frontière »

2009 Mise en scène de :

« Limarescence » seul en scène de et avec Diane Hilfiker.

2003 Direction d'acteur de

« Petrouchkina » spectacle clownesque, théâtre de rue.

2002 Mise en scène de

« C'est dans la boîte », spectacle clownesque pour enfant Compagnie de la terre est bleue comme une orange avec C. Riesen et G. Janssens

Clown en milieux de soin

Depuis 2022 : Comédienne

Le rire à l'hôpital, clown hospitalier. Depuis 2019 ; Comédienne, co-gestionnaire

« Graines de Coquelicot », clown en maison de retraite

Depuis 2018 : Comédienne

«Cliniclowns Belgique » clown hospitalier.

2016-2021 : Comédienne

Les clowns de l'espoir (Lille), clown hospitalier.

Coordinatrice

2017 : Coordination artistique de la parade des enfants (Maison culturelle d'Ath, festival « Sortilèges rue et vous ! »)

2013-2014 : Coordination artistique « Zinneke parade », Zinnode de Saint-Gilles.

2013: Coordination artistique des 30 ans des ateliers du temps libre (Centre culturel Wolubilis).

Depuis 2007: Direction artistique de la « Compagnie Pour kwapa »

Formatrice et mise en scène pour un public amateur

Depuis 2015 : Direction d'un stage « Le rire au théâtre » et « Théâtre burlesque» à L'AKDT (académie internationale d'été de Wallonie Libramont-Neufchateau)

2021 : Animation atelier marionnette et création d'histoire, école maternelle Hacquenies avec le Centre culturel de Leuze-en-Hainaut et le soutiens de la province du Hainaut.

2020 : Animation atelier marionnette et création de chanson, école communale Blicky avec La bibliothèque de Leuze-en Hainaut et le soutiens de la province du Hainaut.

2018 : Direction d'ateliers théâtraux sur les émotions pour les écoles maternelles.
Animation pour les étudiantes institutrices maternelle de l'école AELA « Comment parler des émotions avec les tous petits ». Organisé par le Centre Culturel de Leuze

2008 à 2018 : Direction d'ateliers théâtre ados aux ateliers du temps libre (C.C. wolubilis).

Participations au festival « Scène aux ados ».

Participations au festival « Babbel » asbl Tremplin

Direction d'un atelier théâtre pré-ados aux ateliers du temps libre (C.C. Wolubilis).

Direction stages théâtre ados, enfants et adultes aux ateliers du temps libre

2017 : Direction d'un atelier théâtre à l'école communale de Ligne (Maternelle)

2016 et 2017 : Direction d'un stage de théâtre au festival « Théâtre au vert »

(Centre culturel de Silly).

2016 : Direction d'un atelier théâtre à l'école communale de Houtaing (Maternelle)

2011 à 2015 : Direction de stages impros ados pour l'asbiBuledegum (Braine L'Alleux).

2013 à 2014 : Direction d'un atelier théâtre ados à l'antenne scolaire d'Andromède, Wolluwé

2013 à 2015 : Direction d'ateliers théâtre et clown enfants et adultes à TapshowCompany

2006 à 2011 : Direction d'un atelier théâtre enfants école 9, Molenbeek, projet DAS.

2004 à 2008 : Direction d'ateliers théâtre et stages pour ados J.S.C.V. (Jeunesse Santé Culture et voyage), Wolluwé saint Lambert,

Participation à la Zinneke parade 2004 et 2006.

2003 à 2005 : Direction d'un atelier théâtre enfants au CEMO.

2003 : Direction d'un stage impro ados pour ASBL « Le Cairn ».

UNE VIE DE CLOWN ET DE BOHÊME

Anne Giloteau est étudiante en photographie à l'Ecole supérieure de l'image Le 75. Pour son travail de fin d'étude, elle s'est choisi un thème pas évident: décrire la vie d'une comédienne, en ce compris les aspects peut-être moins glorieux du métier. La vie d'artiste est-elle toujours synonyme de bohême? Pour beaucoup, la modestie des cachets impose en effet un train de vie plutôt frugal. La comédienne choisie par Anne, c'est Isabelle Baivier. Sa scène à elle, ce sont les couloirs d'hôpitaux et les chambres des malades. Elle fait partie des Clowns de l'Espoir, une association qui vise à rendre plus agréable le séjour des enfants malades dans les unités pédiatriques.



Anne Giloteau

Le sujet du clown m'intéressait. Mais au fur et à mesure que le projet avançait, je ne parlais plus tellement du métier mais bien du statut d'artiste. Qu'est-ce que vivre avec un statut d'artiste?

J'ai alors approfondi la démarche en m'immisçant dans le quotidien d'Isabelle pour découvrir son mode de vie. J'ai choisi l'argentique noir et blanc pour l'économie d'image:

le photographe prend le temps de mieux composer ses images. Le noir et blanc permet aussi de mettre l'accent sur les émotions et moins sur les habits très colorés des clowns.



Déjà enfant, Isabelle savait ce qu'elle voulait faire: clown, comme son oncle qui faisait du théâtre de rue et qu'elle suivait partout. Elle s'est donc inscrite à une formation en théâtre de mouvement à la Kleine Academie, à Bruxelles. C'était il y a 20 ans. Elle a fait partie de compagnies de théâtre de rue et puis jeune public, entre autres à la compagnie Pour Kwapa, joue la comédie dans d'autres spectacle, a travaillé chez Clowns Sans Frontières et donné des formations.

«Il y a trois ans, j'ai quitté Bruxelles et me suis installé du côté d'Ath. J'ai me suis cherché un rôle plus social et cherché un hôpital où faire le clown.» Le plus pratique pour moi était à Lille. Elle s'est donc ralliée aux Clowns de l'Espoir, une association française qui travaille en milieu hospitaller. Elle travaille toujours à la clinique Jeanne de Flandre et au CHU de Lille, mais joue aussi dans des cliniques belges, entre autres avec les Cliniclowns.



«Ce qui m'éclate, c'est retrouver l'enfance, être dans l'instant présent. Il y a une précision technique dans le métier de clown, surtout dans le regard, et beaucoup de rigueur. On ne peut pas tricher. On est toujours en mouvement et ce n'est jamais fini, nous sommes toujours en recherche.»



Les clowns en milieu hospitalier doivent suivre une formation sur le milieu hospitalier, le jargon infirmier, les maladies, la psychologie de l'enfant, etc. Ensuite, ils sont suivis régulièrement par des psychologues pour pouvoir affronter les situations plus difficiles, comme le décès d'un enfant. Le métier peut s'avérer épuisant.



SAISON . 2019 . 2020

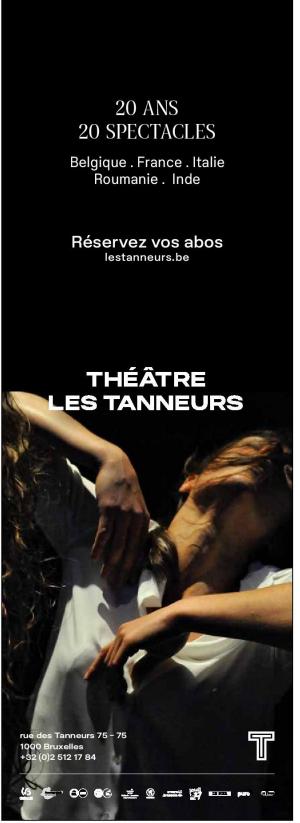




«Quand les clowns arrivent, ça change complètement l'ambiance dans les couloirs. On fait du bruit, ça rigole. Mais les hôpitaux sont très en demande : il est prouvé que cela fait du bien aux enfants. Et cela donne du sens à mon travail. J'en ai besoin. Je n'ai jamais joué pour des publicités, par exemple.»



Isabelle est payée au cachet: environ 100 euros par journée de huit heures. Mais impossible de travailler tous les jours: le métier peut s'avérer épuisant psychologiquement et les clowns sont interdits d'hôpital quand ils sont eux-mêmes malades. Isabelle vit avec un musicien et est mère de deux enfants. Sa fille veut déjà faire clown, comme sa maman. C'est un peu la bohême. «Bobochic, ironise Isabelle. Nous sommes quand même parvenus à acheter une maison, très modeste. On s'en sort parce qu'on est très débrouillards: on chine, on cultive notre potager... Mais nous sommes heureux parce nous aimons ce que nous faisons.»



Des graines de joie sur le pas de la porte

Dans leurs vêtements rappelant les couleurs tranchées des jolies fleurs des champs, les Sœurs Coquelicot se présentent sur le seuil de personnes isolées pour pousser la chansonnette et apporter un peu de bonheur. Après leur éclosion à Leuze-en-Hainaut en juillet dernier et une petite trêve hivernale, Jojo et Titine ont repris la route du côté de Ath.

Par Caroline Dunski Journaliste

Elles se sont rencontrées à l'occasion d'un atelier sur les émotions qu'elles animaient, chacune de son côté, pour les futurs instituteurs et institutrices à la Haute École de Louvain-en-Hainaut, à la demande de Katheline Toumpsin, directrice du Centre culturel de Leuze. Isabelle Baivier et Vinciane Geerinckx, alias Jojo et Titine, sont toutes les deux comédiennes. Isabelle est également clown à l'hôpital, et elle a présenté aux futurs enseignants Et moi!, un spectacle créé avec sa compagnie Pour Kwapa. De son côté, avec sa compagnie Sur le fil, Vinciane conçoit des projets théâtraux ou sonores qui, la plupart du temps, intègrent le public dans le processus de création.

Pendant le premier confinement imposé par la crise sanitaire, Isabelle contacte Katheline et Vinciane pour leur proposer de lancer un projet artistique ponctuel, à destination des personnes isolées et fragilisées qui souffrent particulièrement du confinement. Naît alors un duo clownesque qui prend le nom bucolique des Sœurs Coquelicot. Isabelle devient « Jojo », pour Josiane, et Vinciane est « Titine », pour Christine. « Le coquelicot est le symbole du réconfort », explique Vinciane. « C'est l'une des fleurs qui a le plus de graines. Elle est à la fois très fragile et très puissante. » « Comme pour le clown, qui ose montrer au monde ce qu'on ne montre pas habituellement », ajoute Isabelle, « c'est sa sensibilité et sa fragilité qui font sa force. »

Une première tournée est organisée en juillet. Pour sa mise en place, le Centre culturel de Leuze s'est associé à l'Équipe sociale et solidaire, un groupe de femmes bénévoles très actives, qui vont régulièrement rendre visite à des personnes isolées, en prison ou dans des homes pour personnes âgées. Les Sœurs vont alors dans une centaine de maisons pour livrer des coquelicots en tissu, réali-

Clown relationnel, un vrai métier

Vinciane confie qu'« il y a quelque chose de très touchant dans le fait de voir toutes ces personnes isolées. On sent qu'on apporte quelque chose, que c'est presque mieux qu'un médicament. Isabelle, qui vient du Clown à l'hôpital, sait encore mieux que moi ce que ça apporte. On plante des petites graines de joie et d'amour, toutes ces ocytocines ou dopamines, ces hormones de bonheur que ça peut sécréter dans le cerveau de ces personnes. À chaque nouveau passage, on les sent plus positives qu'au premier ».

Dans les homes, Vinciane constate « une régression totale des personnes qui souffrent de solitude. Comme on va de chambre en chambre, c'est comme si on venait uniquement pour chaque personne. Je suis persuadée que cela permet aux gens de se sentir vivants, parce qu'on vient les voir ».

« On ne vient pas faire un spectacle pour tout le monde », précise Isabelle. « C'est ce que j'appelle le clown relationnel: c'est quelque chose entre le spectacle et le social. On arrive quelque part, on essaye de respirer avec la personne, pour être au même endroit, dans la même énergie, et de l'attraper là où elle est. » Et Vinciane de compléter : « Nous ne sommes pas des psychologues ni des assistantes sociales, mais c'est une manière d'être dans une bulle d'amour, de rêve, qui peut attiser cet élan de vie, la petite flamme qu'on a tous en nous. » Dans le cadre de ses activités de clown à l'hôpital, Isabelle a été formée par un hygiéniste à entrer dans des chambres Covid. « Psychologiquement, il faut avoir une grande conscience de soimême pour ne pas être écrasée par ce qui se passe. La véritable empathie, c'est de rester bien centrée et de permettre à l'émotion de la personne de venir se déposer sur nous, sans qu'elle vienne heurter l'une de nos propres blessures. »

Un futur pour la culture

Les Sœurs Coquelicot ont bondi sur l'appel à projets « Un futur pour la culture » lancé par la ministre Bénédicte Linard (Ecolo) en août dernier, pour pouvoir développer leur projet dans d'autres communes, sans devoir leur demander des moyens financiers. Cet appel à projets consiste notamment à soutenir des artistes en leur octroyant des bourses de recherche et d'exploration. Plus de 1 000 projets ont été soumis et un cinquième d'entre eux ont été sélectionnés.

La bourse ainsi obtenue permettra aux Sœurs Coquelicot d'être coachées pour s'adresser à des publics très fragiles, à des personnes encore plus isolées qu'elles ne l'étaient avant que survienne la crise sanitaire. Ce qui devait être un projet ponctuel, en réponse à une crise dont on n'avait pas anticipé les nouvelles vagues, prend une dimension d'autant plus forte et légitime. En mars, les Sœurs Coquelicot sont allées à la rencontre des Athois.e.s isolé.e.s. En ce mois d'avril, elles sèment à nouveau leurs petites graines en maison de repos, à Leuze cette fois. « Avec le désir de faire perdurer cette mission essentielle », conclut Isabelle.

10.Contact



50 rue d'Houtaing 7812 Houtaing

Isabelle Baivier

Tel: +32(0)497448113

Courriel: <u>ciepourkwapa@gmail.com</u>

Site: www.ciepourkwapa.be

asbl n°892 202 733